
CHAPITRE IV.

MONDE SPIRITE OU DES ESPRITS.

Création des esprits. — Nature et immatérialité des esprits. — Forme des esprits. — Périsprit. — Le monde spirite est le monde normal, primitif. — Les esprits habitent l'espace universel. — Don d'ubiquité attribué aux esprits. — Faculté de voir chez les esprits. — Communications mutuelles des esprits. — Etat primitif des esprits; leur perfectionnement progressif. — Différents ordres d'esprits. — Tous les esprits tendent à la perfection. — Chute des anges. — Démon. — Fonctions et attributions des esprits. — Facultés intellectuelles des esprits; leurs connaissances sur le passé et l'avenir. — Peines et jouissances des esprits. — Familles d'esprits.

38 — Les esprits ont-ils eu un commencement, ou bien sont-ils, comme Dieu, de toute éternité?

« Si les esprits n'avaient point eu de commencement, ils seraient égaux à Dieu, tandis qu'ils sont sa création et soumis à sa volonté. Dieu est de toute éternité, cela est incontestable; mais savoir quand et comment il nous a créés, nous n'en savons rien. Tu peux dire que nous sommes sans commencement, si tu entends par là que Dieu étant éternel, il a dû créer sans relâche; mais quand et comment chacun de nous a été fait, je te dis encore, nul ne le sait : c'est là qu'est le mystère. »

39 — Les esprits sont-ils immatériels ou formés d'une substance quelconque? Pouvons-nous connaître leur nature intime?

« Comment peut-on définir une chose

38 — Dieu a créé des êtres intelligents qui peuplent l'univers en dehors du monde matériel, et que l'on désigne sous le nom d'*esprits*.

L'origine des esprits, comme la cause première de toutes choses, est un des secrets de Dieu.

Les esprits eux-mêmes ignorent de quelle manière ils ont été formés. Ils savent qu'ils sont une création de Dieu, parce qu'ils sont soumis à sa volonté; mais il est pour eux des mystères comme pour toutes les créatures.

39 — La nature intime des esprits, comme leur origine, est un mystère qu'il ne nous est pas donné de connaître ici-bas.

Nous disons que les esprits sont im-

quand on manque de termes de comparaison et avec un langage insuffisant ? Un aveugle-né peut-il définir la lumière ? Immatériel n'est pas le mot ; incorporel serait plus exact, car tu dois bien comprendre que l'esprit étant une création doit être quelque chose ; c'est une matière quintessenciée, mais sans analogue pour vous, et si éthérée qu'elle ne peut tomber sous vos sens grossiers. »

40 — Les esprits sont-ils des êtres distincts de la divinité, ou bien ne seraient-ils que des émanations ou portions de la divinité et appelés, pour cette raison, fils ou enfants de Dieu ?

« Mon Dieu, c'est son œuvre, absolument comme un homme qui fait une machine ; cette machine est l'œuvre de l'homme et non pas lui. Tu sais que quand l'homme fait une chose belle, utile, il l'appelle son enfant, sa création. Eh bien ! il en est de même de Dieu ; nous sommes ses enfants, puisque nous sommes son œuvre. »

41 — Les esprits ont-ils une forme déterminée, limitée et constante ?

« A vos yeux, non ; aux nôtres, oui ; c'est, si vous voulez, une flamme, une lueur ou une étincelle.

— Quelle est la couleur de cette flamme ?

« Cela dépend du degré de perfection. Quand l'esprit est pur, elle peut se comparer au rubis. »

42 — L'esprit proprement dit est-il à découvert, ou, comme quelques-uns l'ont dit, environné d'une substance quelconque ?

« L'esprit est enveloppé d'une substance vaporeuse pour toi, mais encore bien grossière pour nous ; assez vaporeuse cependant pour pouvoir s'élever dans ton atmosphère et se transporter où il veut. »

— Où l'esprit puise-t-il cette enveloppe ?

« Dans le fluide universel de chaque globe. »

— Cette enveloppe est-elle perceptible,

matériels, parce que leur essence diffère de tout ce que nous connaissons sous le nom de matière.

Un peuple d'aveugles de naissance n'aurait point de termes pour exprimer la lumière et ses effets ; de même pour l'essence des êtres surhumains, nous sommes de véritables aveugles. Nous ne pouvons les définir que par des comparaisons toujours imparfaites.

40 — Les esprits font partie de la création, et, comme tels, sont regardés comme enfants de Dieu ; mais ce sont des êtres distincts de Dieu même, comme l'ouvrage est distinct de l'ouvrier. S'ils n'étaient que les émanations ou le rayonnement de la divinité, ils participeraient de toutes ses perfections infinies.

41 — Les esprits n'ont par eux-mêmes aucune forme ni aucune étendue déterminée et constante dans le sens que nous attachons à ces mots. Une flamme, lueur ou étincelle éthérée, d'une nuance variant du sombre à l'éclat du rubis selon la pureté de l'esprit, pourrait seule nous en donner une idée faible et incomplète.

42 — Comme le germe d'un fruit est entouré du péricarpe, de même l'esprit proprement dit est environné d'une enveloppe que, par comparaison, on peut appeler *périsprit*.

Le périsprit est d'une nature semi-matérielle, c'est-à-dire intermédiaire entre l'esprit et la matière. Il prend des formes déterminées à la volonté de l'esprit et peut, dans certains cas, affecter nos sens.

La substance du périsprit est puisée dans le fluide universel. Elle est plus ou moins éthérée selon l'état constitutif de chaque globe.

et affecte-t-elle des formes déterminées ?

« Oui, une forme au gré de l'esprit, et c'est ainsi qu'il vous apparaît quelquefois. »

43 — Les esprits ont-ils chacun leur individualité ?

« Oui, ils ne se confondent jamais. »

44 — Les esprits constituent-ils un monde à part, en dehors de celui que nous voyons ?

« Oui, le monde des esprits ou des intelligences incorporelles. »

45 — Quel est celui des deux, le monde spirite ou le monde corporel, qui est le principal dans l'ordre des choses ?

« Le monde spirite. »

— Le monde spirite est-il préexistant à tout ?

« Préexistant et survivant à tout. »

— Le monde corporel pourrait-il cesser d'exister, ou n'avoir jamais existé, sans altérer l'essence du monde spirite ?

« Oui, car ils sont indépendants. »

46 — Les esprits occupent-ils une région déterminée et circonscrite dans l'espace universel ?

« Non, ils sont partout. »

— Y en a-t-il autour de nous ; à nos côtés ?

« Oui, et qui vous observent. »

47. — Les esprits se transportent-ils instantanément d'un lieu à un autre ?

« Oui. »

— Les esprits mettent-ils un temps quelconque à franchir l'espace ?

« Oui, mais rapide comme la pensée. »

— La matière fait-elle obstacle aux esprits ?

« Non, ils pénètrent tout. »

48 — Le même esprit peut-il se diviser, ou exister sur plusieurs points à la fois ?

« Non, il ne peut y avoir division du même esprit ; chacun est un centre qui rayonne de différents côtés, et c'est pour cela qu'il paraît être en plusieurs en-

L'esprit en passant d'un monde à l'autre change d'enveloppe ou de périsprit, comme nous changeons de vêtements.

43 — Les esprits ont chacun leur individualité et leur existence propre ; ils se distinguent les uns des autres sans jamais se confondre.

44 — Les esprits constituent tout un monde incorporel, invisible pour nous dans notre état normal, tandis que les êtres corporels constituent le monde matériel et visible.

45 — Le monde spirite ou des esprits est le monde normal, primitif, préexistant et survivant à tout. Le monde corporel est secondaire, transitoire, passager et subordonné ; il est périssable, parce que la matière, en se transformant, produit incessamment de nouveaux êtres animés ou inanimés ; il pourrait cesser d'exister, ou n'avoir jamais existé sans altérer l'essence du monde spirite.

46 — Les esprits n'habitent point un lieu déterminé ; ils sont partout, l'univers est leur domaine ; les espaces infinis en sont peuplés à l'infini. Ils sont autour de nous, à nos côtés, aussi bien que dans les régions les plus éloignées, et jusque dans les entrailles de la terre.

47. — L'essence éthérée des esprits leur permet de franchir les espaces, et de se transporter instantanément d'un lieu à un autre et d'un monde à l'autre.

La matière ne leur fait point obstacle ; ils pénètrent tout, s'introduisent partout : l'air, la terre, les eaux, le feu même leur sont également accessibles.

48 — Chaque esprit est une unité indivisible qui ne peut, par conséquent, exister à la fois sur plusieurs points différents ; mais chacun d'eux est un centre ou foyer intellectuel qui rayonne de divers côtés comme le cerveau

droits à la fois. Tu vois le soleil, il n'est qu'un, et pourtant il rayonne tout à l'entour, et porte ses rayons fort loin ; mais malgré cela il ne se divise pas. »

49 — La vue, chez les esprits, est-elle circonscrite comme dans les êtres corporels ?

« Non. »

— Où réside-t-elle ?

« Dans tout leur être. »

— Les esprits peuvent-ils voir simultanément sur deux hémisphères différents ?

« Oui, ils voient partout, pour eux point de ténèbres. »

50 — Les esprits peuvent-ils se cacher les uns des autres ?

« Non, ils peuvent s'éloigner un peu ; mais ils se voient toujours. »

51 — Les esprits peuvent-ils se dissimuler leurs pensées réciproquement ?

« Non, pour eux tout est à découvert, surtout lorsqu'ils sont parfaits ? »

52 — Comment les esprits communiquent-ils entre eux ?

« Ils se voient et se comprennent entre eux ; la parole est matérielle : c'est le reflet de l'esprit. »

53 — Les esprits ont-ils été créés bons ou mauvais, ou bien y en a-t-il de bons et de mauvais ?

(Réponse ci-à côté.)

— D'après cela les esprits sembleraient être, à leur origine, comme sont les enfants, ignorants et sans expérience, mais acquérant peu à peu les connaissances qui leur manquent en parcourant les différentes phases de la vie ?

« Oui, la comparaison est juste ; l'enfant rebelle reste ignorant et imparfait ; il profite plus ou moins selon sa docilité ; mais la vie de l'homme a un terme, et celle des esprits s'étend dans l'infini. »

rayonne la pensée, sans pour cela se diviser. C'est en ce sens seulement qu'on doit entendre le don d'ubiquité attribué aux esprits.

49 — La faculté de voir, chez les esprits, n'est point circonscrite comme dans les êtres corporels ; c'est une propriété inhérente à leur nature, et qui réside dans tout leur être comme la lumière réside dans un corps lumineux ; une sorte de lucidité universelle qui s'étend à tout, embrasse à la fois l'espace, les temps et les choses, et pour laquelle il n'y a ni ténèbres, ni obstacles matériels.

50 — La faculté de voir, pour les esprits, étant sans limite, il en résulte qu'ils ne peuvent se soustraire les uns aux autres. Ils peuvent s'éloigner, mais ils se voient toujours, et nulle retraite ne peut les dérober à la vue.

51 — De la vue et de la pénétration indéfinies des esprits découle la connaissance de leurs pensées réciproques. Rien ne saurait leur être dissimulé, surtout lorsqu'ils sont parfaits.

52 — De l'intuition de leurs pensées réciproques découle, pour les esprits, le mode de leurs communications ; ils se voient et se comprennent sans avoir besoin de la parole.

53 — Dieu a créé tous les esprits simples et ignorants, c'est-à-dire sans science. Il leur a donné à chacun une mission dans le but de les éclairer et de les faire arriver progressivement à la perfection par la connaissance de la vérité et pour les rapprocher de lui. Le bonheur éternel et sans mélange est pour eux dans cette perfection.

Les esprits acquièrent ces connaissances en passant par les épreuves que Dieu leur impose. Les uns acceptent ces épreuves avec soumission et arrivent plus promptement au but de leur destinée ; d'autres ne les subissent qu'avec murmure et restent ainsi, par leur faute, éloignés de la perfection et de la félicité promise.

54 — Les esprits sont-ils tous égaux entre eux ?

« Non, ils sont de différents ordres. »

— Sur quoi est fondée la différence qui existe entre les esprits ?

« Sur le degré de perfection auquel ils sont parvenus. »

— Combien y a-t-il d'ordres ou de degrés de perfection dans les esprits ?

« Le nombre est illimité, mais on peut le réduire à trois principaux. »

55 — Quels sont les esprits du premier ordre ?

« Les purs esprits, ceux qui sont arrivés à la perfection. »

— Qu'est-ce que les anges, archanges ou séraphins ?

« Les purs esprits. »

— Les anges sont-ils des êtres d'une nature différente des autres esprits ?

« Non, tous ont parcouru les différents degrés de l'échelle ; mais comme nous te l'avons dit, les uns ont accompli leur mission sans murmurer et sont arrivés plus vite. »

56 — Quels sont les esprits du second ordre ?

« Ceux qui sont arrivés au milieu de l'échelle. »

— Qu'est-ce qui caractérise les esprits du second ordre ?

« Le désir du bien qui est leur préoccupation. »

— N'ont-ils que le désir du bien ; ont-ils aussi le pouvoir de le faire ?

« Ils ont ce pouvoir suivant le degré de leur perfection ; mais tous ont encore des épreuves à subir. »

57 — Quels sont les esprits du troisième ordre ?

« Ceux qui sont encore au bas de l'échelle : les esprits imparfaits. »

— Qu'est-ce qui caractérise les esprits du troisième ordre ?

« L'ignorance et toutes les mauvaises passions qui retardent leur perfectionnement. »

— Tous les esprits du troisième ordre sont-ils essentiellement mauvais ?

« Non ; les uns ne font ni bien ni mal ; d'autres, au contraire, se plaisent

54 — Le monde spirite se compose ainsi d'esprits plus ou moins parfaits. Cette différence constitue entre eux une hiérarchie fondée sur le degré de purification auquel ils sont parvenus.

On peut les diviser en trois ordres principaux ; mais ce nombre n'a rien d'absolu, attendu que chaque ordre présente une infinité de degrés.

55 — Au premier rang de la hiérarchie spirite sont les esprits arrivés à la perfection. Ce sont les purs esprits qui n'ayant plus d'épreuves à subir sont pour l'éternité dans la gloire de Dieu.

On les désigne quelquefois sous les noms d'anges, archanges ou séraphins. Les anges ne constituent point des êtres d'une nature spéciale ; ils ont, comme tous les esprits, parcouru les différents ordres. L'homme qui a acquis le plus de sagesse et d'expérience n'est point pour cela d'une autre nature que dans son enfance.

56 — Les esprits du second ordre sont ceux qui ont encore des épreuves à subir. Ils sont intermédiaires entre les purs esprits et les esprits inférieurs, et se rapprochent plus ou moins des uns ou des autres selon leur degré de perfection.

Ils sont assez épurés pour n'avoir que le désir du bien, mais pas assez élevés pour avoir la souveraine science ; car la perfection n'est acquise qu'à ceux qui ont parcouru tous les degrés de la vie spirituelle.

57 — Les esprits du troisième ordre sont les esprits imparfaits, c'est-à-dire ceux qui ont encore presque tous les échelons à parcourir. Ils sont caractérisés par l'ignorance, l'orgueil, l'égoïsme et toutes les mauvaises passions qui en sont la suite.

On peut les diviser en trois classes principales :

1^o *Les esprits neutres* : ceux qui ne sont ni assez bons pour faire le bien, ni assez mauvais pour faire le mal.

2^o *Les esprits impurs* : ceux qui sont

au mal et sont satisfaits quand ils trouvent l'occasion de le faire. »

— Que doit-on entendre par esprits follets ?

« Follets, farfadets, lutins c'est la même chose ; ce sont des esprits légers, plus brouillons que méchants, qui se plaisent plutôt à la malice qu'à la méchanceté, et qui trouvent leur plaisir à mystifier et à causer de petites contrariétés. »

58 — Les esprits sont-ils bons ou mauvais par leur nature, ou bien sont-ce les mêmes esprits qui s'améliorent ?

« Les mêmes esprits qui s'améliorent. »

— Les esprits appartiennent-ils perpétuellement au même ordre ?

« En s'améliorant ils passent d'un ordre inférieur dans un ordre supérieur. »

59 — Y a-t-il des esprits qui resteront à perpétuité dans les rangs inférieurs ?

« Non, tous deviendront parfaits ; ils changent, mais c'est long ; car, comme nous l'avons dit une autre fois, un père juste et miséricordieux ne peut bannir éternellement ses enfants. Tu voudrais donc que Dieu si grand, si bon, si juste, soit pire que vous ne l'êtes vous-mêmes ! »

— Dépend-il des esprits d'abrégier le temps de leurs épreuves ?

« Certainement ; ils arrivent plus ou moins vite selon leurs désirs et leur soumission à la volonté de Dieu. Un enfant docile ne s'instruit-il pas plus vite qu'un enfant rétif ? »

60 Les esprits peuvent-ils dégénérer ?

« Non ; à mesure qu'ils avancent ils comprennent ce qui les éloignait de la perfection. Quand l'esprit à fini une épreuve, il a la science et il ne l'oublie pas. »

61 — Que penser de la croyance aux esprits déçus ?

» Nous avons déjà dit que les esprits ont tous été créés ignorants et sans expérience ; ils apprennent la vérité par les épreuves auxquelles ils sont soumis et

enclins au mal et en font l'objet de leurs préoccupations.

3° *Les esprits follets* : ils sont légers, malins, inconséquents, plus brouillons que méchants ; se mêlant à tout, se plaisant à faire de petites peines et de petites joies, à induire malicieusement en erreur par des mystifications. On les désigne aussi sous les noms de *lutins* ou *farfadets*.

58 — Les esprits ne sont pas bons ou mauvais par l'essence même de leur nature, et n'appartiennent pas perpétuellement au même ordre. Ce sont tous les mêmes esprits qui s'améliorent, et qui, en se purifiant, passent d'un ordre inférieur dans un ordre supérieur.

59 — Il n'est pas d'esprits condamnés à rester perpétuellement dans les rangs inférieurs. Tous s'améliorent en passant par les épreuves auxquelles ils sont soumis, et atteindront le degré supérieur dans vie éternelle.

L'amélioration successive des esprits est dans les vues de la Providence. Tous progressent par le fait d'une puissance qui les domine, comme l'homme passe de l'enfance à l'âge mûr ; tous changent et se transforment dans un temps plus ou moins long suivant leur désir, car il dépend de leur volonté d'arriver plus ou moins vite.

60 — Les esprits arrivés à un degré supérieur ne peuvent dégénérer ni faillir de nouveau. Ils ont la connaissance du bien et du mal ; l'expérience qu'ils ont acquise les empêche de rétrograder.

61 — L'idée de la chute des esprits suppose une dégradation ; or les esprits ayant tous le même point de départ qui est celui de l'ignorance et de l'inexpérience, ils ne peuvent que s'élever ou rester stationnaires ; il ne peut donc y

dans les missions qui leur sont données. Ceux qui accomplissent leur mission sans murmure avancent, les autres restent en arrière. Ils ne sont donc pas déçus ; ils sont, si tu veux, rebelles ; c'est comme un enfant indocile envers son père. Mais Dieu n'est pas impitoyable ; il leur fournit sans cesse les moyens de s'améliorer ; c'est à eux d'en profiter plus ou moins promptement, *selon leur désir*, et c'est là qu'est le libre arbitre. »

62— Y a-t-il des démons dans le sens attaché à ce mot ?

« S'il y avait des démons ils seraient l'œuvre de Dieu, et Dieu serait-il juste et bon d'avoir fait des êtres éternellement voués au mal et malheureux ? S'il y a des démons, c'est dans ton monde grossier et autres semblables qu'ils résident ; ce sont ces hommes hypocrites qui font d'un Dieu juste un Dieu méchant et vindicatif, et qui croient lui être agréables par les abominations qu'ils commettent en son nom. »

63 — Les esprits ont-ils autre chose à faire qu'à s'améliorer personnellement ?

« Ils concourent à l'harmonie de l'univers en exécutant les volontés de Dieu dont ils sont les ministres. »

— Les esprits inférieurs et imparfaits remplissent-ils aussi un rôle utile dans l'univers ?

« Tous ont leur mission utile. Est-ce que le dernier maçon ne concourt pas à bâtir l'édifice aussi bien que l'architecte ? »

64 — Les esprits ont-ils chacun des attributs spéciaux ?

« C'est-à-dire que tous nous devons habiter partout, et acquérir la connaissance de toutes choses en présidant successivement à toutes les parties de l'univers. Mais, comme il est dit dans l'Écclésiaste, il y a un temps pour tout ; ainsi tel accomplit aujourd'hui sa destinée en ce monde, tel l'accomplira ou l'a accomplie dans un autre temps, dans

avoir chute dans le sens vulgaire attaché à ce mot. Comme leur élévation dépend de leur désir, et de leur soumission à la volonté de Dieu, et que quelques-uns n'ont point accepté leur mission sans murmure, il y a plutôt rébellion de leur part, et ils en sont punis par eux-mêmes en restant plus longtemps soumis aux peines inhérentes à leur infériorité, mais non éternellement, car tôt ou tard ils comprennent leur faute et avancent peu à peu. Ce ne sont point des anges rebelles, puisque les anges sont des esprits arrivés à la perfection et qui ne peuvent dégénérer.

62 — Les démons, selon l'acception vulgaire du mot, supposent des êtres essentiellement et perpétuellement mauvais et malfaisants ; ils seraient, comme toutes choses, la création de Dieu ; or Dieu qui est souverainement juste et bon ne peut avoir créé des êtres préposés au mal par leur nature et condamnés pour l'éternité. S'ils n'étaient pas l'œuvre de Dieu, ils seraient donc comme lui de toute éternité, ou bien il y aurait plusieurs puissances souveraines.

63 — Les esprits sont les ministres de Dieu et les agents de sa volonté ; c'est par eux qu'il gouverne le monde : tous, depuis le premier jusqu'au dernier, concourent à l'harmonie de l'univers ; chacun a son rôle dans l'ordre général selon son rang ; c'est en cela que consiste leur mission, et c'est en l'accomplissant qu'ils s'améliorent et acquièrent les connaissances qui doivent un jour les rendre parfaits.

64 — Pour s'instruire de toutes choses, les esprits doivent successivement parcourir les différentes phases de l'ordre physique et de l'ordre moral de l'univers. Ainsi tandis que les uns président dans la terre aux phénomènes géologiques, d'autres président aux phénomènes de l'air, des eaux, de la végétation, de la naissance et de la mort des êtres vivants, de la production et de la destruction de toutes choses. C'est par

la terre, dans l'eau, dans l'air, etc. »

65 — Les fonctions que remplissent les esprits dans l'ordre des choses sont-elles permanentes pour chacun, et sont-elles dans les attributions exclusives de certaines classes ?

« Tous doivent parcourir les différents degrés de l'échelle pour se perfectionner. Dieu qui est juste n'a pu vouloir donner aux uns la science sans travail, tandis que d'autres ne l'acquièrent qu'avec peine. »

66 — L'idée des gnomes, des sylphes et autres génies créés par l'imagination semblerait avoir sa source dans la connaissance acquise ou dans l'intuition des diverses fonctions des esprits ?

« Sans doute ; dans ce que vous appelez des fables il y a souvent de grandes vérités. La plupart ont leur source dans la révélation des choses d'en haut, mais on les a prises à la lettre ; c'est là le tort. »

67 — Les esprits ont-ils des perceptions qui nous sont inconnues ?

« Cela est certain, puisque vos facultés sont bornées par vos organes. L'intelligence est un attribut de l'esprit, mais qui se manifeste plus librement quand il n'a pas d'entraves. »

68 — Les perceptions et les connaissances des esprits sont-elles indéfinies ; en un mot, savent-ils toutes choses ?

« Non ; plus ils approchent de la perfection, plus ils savent. »

69 — Les esprits comprennent-ils la durée comme nous ?

« Non, et c'est ce qui fait que vous ne nous comprenez pas toujours quand il s'agit de fixer des dates ou des époques. »

70 — Les esprits ont-ils du présent une idée plus précise et plus juste que nous ?

« A peu près comme celui qui voit clair a une idée plus juste des choses que l'aveugle. Les esprits voient ce que

leur intermédiaire que s'accomplissent les révolutions qui changent la face des mondes.

65 — Les fonctions accomplies par les esprits ne sont ni permanentes pour chacun, ni dans les attributions exclusives de certaines classes, car il faut que tous accomplissent leur destinée pour atteindre à la perfection. De même, parmi les hommes, nul n'arrive au suprême degré d'habileté dans un art quelconque, sans avoir puisé les connaissances nécessaires dans la pratique des parties les plus infimes de cet art.

66 — L'idée des fonctions que remplissent les esprits, comme la doctrine spirite elle-même, se retrouve, sous des formes diverses, dans la croyance de tous les peuples et à tous les âges, avec cette différence qu'on a fait des êtres distincts de ce qui n'est qu'un attribut temporaire. C'est ainsi que l'imagination a créé les gnomes, les sylphes, les nymphes et toute la phalange des génies.

67 — L'intelligence est un attribut essentiel de la nature spirite et ne fait qu'un avec l'esprit. La faculté de connaître est la conséquence de l'intelligence. Cette faculté n'étant point circonscrite par des organes matériels, s'exerce librement et sans entraves ; c'est pourquoi les esprits ont des perceptions qui nous sont inconnues.

68 — Les perceptions et les connaissances ne sont point illimitées pour tous les esprits ; leur étendue est en raison du degré de pureté et de perfection auquel ils sont parvenus.

69 — L'intelligence des esprits embrasse l'éternité ; la durée, pour eux, s'efface pour ainsi dire, et les siècles, si longs pour nous, ne sont à leurs yeux que de courts instants.

70 — La faculté de tout voir, jointe à l'étendue des perceptions intellectuelles et à la pénétration de la pensée, donne aux esprits une connaissance absolue du présent, leur permet d'embrasser d'un coup d'œil tous les événements

vous ne voyez pas ; ils jugent donc autrement que vous : mais encore une fois cela dépend de leur élévation. »

71 — Comment les esprits ont-ils la connaissance du passé ?

« Le passé, quand nous nous en occupons, est un présent, absolument comme toi tu te rappelles une chose qui t'a frappé dans le cours de ton exil. Seulement, comme nous n'avons plus la voile matériel qui obscurcit ton intelligence, nous nous rappelons des choses qui sont effacées pour toi. »

— La connaissance du passé est-elle sans limite pour les esprits ?

« Non, tout ne leur est pas connu : leur création d'abord. »

72 — Les esprits connaissent-ils l'avenir ?

« Cela dépend encore de leur perfection ; souvent ils ne font que l'entrevoir, *mais il ne leur est pas toujours permis de le révéler* ; quand ils le voient il leur semble présent. »

— Les esprits arrivés à la perfection absolue ont-ils une connaissance complète de l'avenir ?

« Complète n'est pas le mot, car Dieu seul est le souverain maître, et nul ne peut l'égaliser. »

73 — Les esprits éprouvent-ils nos besoins et nos souffrances physiques, la fatigue et le besoin du repos ?

« Non ; ils sont esprits ; c'est-à-dire qu'ils les connaissent, parce qu'ils les ont subis, mais ils ne les éprouvent pas comme vous matériellement. »

74 — Les esprits sont-ils heureux ou malheureux ?

« Heureux ou malheureux selon leur perfection. »

— Y en a-t-il qui jouissent d'un bonheur inaltérable ?

« Oui, les purs esprits ; tous y arrivent ; *cela dépend d'eux.* »

75 — Pouvons-nous comprendre la nature des peines et des jouissances des esprits en les comparant à celles que nous éprouvons sur la terre ?

contemporains, et par là de juger les choses plus sainement que nous ne pouvons le faire nous-mêmes, resserrés que nous sommes par notre enveloppe terrestre.

71 — La durée en s'effaçant retrace le passé à la mémoire des esprits, et leur montre comme présents les événements les plus éloignés de nous. Ils connaissent donc le passé, sauf l'origine et le principe des choses qui, pour eux comme pour nous, sont enveloppés d'une voile mystérieux, jusqu'à ce qu'ils aient atteint la perfection suprême.

L'étendue des perceptions des esprits étant subordonnée à leur élévation, la connaissance qu'ils ont du passé, même pour les choses vulgaires, est en raison de cette élévation.

72 — La connaissance de l'avenir a, pour les esprits, des limites qu'il ne leur est pas donné de franchir ; ils ne le connaissent que suivant le degré de leur perfection. Selon ce degré ils le préjugent, avec plus ou moins d'exactitude, comme conséquence du présent ; ils l'entrevoient, et peuvent, si c'est dans les vues de la Providence, en avoir la révélation partielle. L'avenir alors se déroule devant eux : ils le voient comme ils voient le passé et le présent.

73 — En raison de leur essence spirituelle, les esprits ne peuvent être sujets aux influences qui affectent la matière. Ils n'éprouvent ni nos besoins, ni nos souffrances physiques, ni la fatigue, ni la nécessité du repos, mais ils les comprennent.

74 — Les peines et les jouissances des esprits sont inhérentes à leur nature et au degré de leur perfection.

Le bonheur suprême et sans mélange n'est le partage que des purs esprits ; jusque-là ils ne jouissent que d'un bonheur incomplet.

75 — Les peines et les jouissances des esprits n'ont rien des affections corporelles, et pourtant sont mille fois plus vives que celles que nous éprouvons

« Non, leurs peines et leurs jouissances n'ont rien de charnel. »

76 — Les esprits des différents ordres sont-ils confondus ?

« Oui et non ; ils se voient, mais ils se distinguent les uns des autres. »

— Y a-t-il des esprits qui se recherchent et d'autres qui se fuient ?

« Sans doute, selon l'analogie ou l'antipathie de leurs sentiments, comme cela a lieu parmi vous. »

« Les esprits dégagés de la matière se fuient ou se rapprochent comme ceux qui sont incarnés. *C'est tout un monde dont le vôtre est le reflet obscurci.* »

77 — Qu'est-ce qui rapproche les bons esprits ?

« Le désir de faire le bien ; sympathie. Qui se ressemble s'assemble. »

— Quelles sont les occupations des bons esprits ?

« Veiller à l'accomplissement du bien ; s'entretenir sur l'humanité et sur les améliorations à y apporter. »

— Quelle est la nature des relations entre les bons et les mauvais esprits ?

« Les bons tâchent de combattre les mauvais penchants des autres *afin de les aider à monter* ; c'est une mission. »

78 — Qu'est-ce qui rapproche les mauvais esprits ?

« Le désir de faire le mal ; honte de leurs fautes et besoin de se trouver parmi des êtres semblables à eux. »

— Pourquoi les esprits inférieurs se plaisent-ils au mal ?

« Par jalousie de n'avoir pas mérité d'être parmi les bons. »

— Les esprits ont-ils des passions spéciales qui n'appartiennent pas à l'humanité ?

« Non, autrement ils vous les auraient communiquées. »

— Les esprits exercent-ils une influence les uns sur les autres ?

« Oui, les supérieurs sur les inférieurs. »

79 — Les esprits ont-ils entre eux des affections particulières ?

« Oui, comme les hommes. »

ici-bas dans le bien comme dans le mal.

76 — Bien que les esprits soient partout, les différents ordres ne sont pas confondus ; ils se voient à distance. Ceux du même rang se réunissent par une sorte d'affinité, et forment des groupes ou familles d'esprits unis par la sympathie.

Telle une grande cité où les hommes de tous rangs et de toutes conditions se voient et se rencontrent sans se confondre ; où les sociétés se forment par l'analogie des goûts ; où le vice et la vertu se coudoient sans se rien dire.

77 — Les bons esprits se rapprochent par la similitude des jouissances, la communauté de sentiments et de pensées, et le désir de faire le bien.

Les sentiments d'amour et de bienveillance sont le partage exclusif des bons esprits. Leur occupation est de veiller à l'accomplissement de tout de ce qui est bon, et de combattre les penchants des esprits inférieurs *afin de les aider à monter*.

C'est ainsi que les bons esprits se font entendre à nous par la voix de la conscience, à laquelle, trop souvent, nous fermons l'oreille.

78 — Les esprits inférieurs se rapprochent par la similitude des mauvais penchants et le désir de faire le mal.

L'envie, la jalousie, l'orgueil, l'égoïsme et toutes les mauvaises passions sont le partage des esprits imparfaits, qui se trouvent, par leur infériorité morale et leur ignorance, sous l'influence des esprits supérieurs. Ils se plaisent au mal par la jalousie qu'ils ressentent du bonheur des bons ; leur désir est d'empêcher autant qu'il est en eux les esprits encore imparfaits d'arriver au bien suprême ; ils veulent faire éprouver aux autres ce qu'ils éprouvent eux-mêmes.

79 — Outre la similitude de pensées qui unit les esprits du même ordre, il existe entre eux des affections indivi-

— Ont-ils entre eux des haines ?
 « Oui, les esprits impurs. »
 — Les affections des esprits sont-elles plus épurées que celles des hommes ?
 « Plus l'esprit est parfait, plus l'affection est pure. »
 — Les affections réciproques des esprits sont-elles susceptibles d'altérations ?
 « Non, car tous les sentiments sont à découvert; ils ne peuvent se tromper. »

duelles fondées sur des sympathies spéciales. Plus les esprits sont parfaits, plus ces affections sont pures; l'amour qui les unit est pour eux la source d'une suprême félicité. Il n'y a de haine que parmi les esprits impurs.

Les esprits ne pouvant se dissimuler réciproquement leurs pensées, *l'hypocrisie est impossible entre eux*; c'est pourquoi leurs affections sont inaltérables.

CHAPITRE V.

INCARNATION DES ESPRITS.

But de l'incarnation. — De l'âme. — Trois choses en l'homme : le corps, l'âme et le périsprit.
 — Double nature de l'homme. — Source des passions. — Union de l'intelligence et de la perversité. — Instant de l'union de l'âme et du corps. — Rapports congéniaux entre l'enfant et les parents. — Similitudes physiques et morales. — Indivisibilité de l'âme. — Siège de l'âme.
 — L'âme interne ou externe. — Influence de la matière et des organes sur les manifestations de l'âme. Folie. Idiotisme. — Idées intuitives apportées à l'homme par l'esprit qui est incarné en lui.

80 — Les esprits peuvent-ils s'améliorer pendant leur existence spirituelle ?
 « Ils ont la volonté et le désir de s'améliorer; mais pour l'accomplissement de ce désir, *ils doivent subir toutes les tribulations de l'existence corporelle.* »

— Quel est le but de l'incarnation des esprits ?

« Dieu la leur impose dans le but de les faire arriver à la perfection; pour les uns c'est une expiation, pour d'autres c'est une mission. »

81 — Qu'est-ce que l'âme ?

« Un esprit incarné. »

— Les âmes et les esprits sont-ils identiquement la même chose ?

« Oui, les âmes ne sont que les esprits. »

— Que penser de l'opinion de ceux

80 — Le passage par la vie matérielle est nécessaire à la purification des esprits. Pour s'améliorer et s'instruire, *ils doivent subir toutes les tribulations de l'existence corporelle.* L'incarnation leur est imposée, soit comme expiation pour les uns, soit comme mission pour les autres.

Tout s'enchaîne dans la nature; en même temps que l'esprit s'épure par l'incarnation, il concourt, sous cette forme, à l'accomplissement des vues de la Providence.

81 — L'âme est un esprit incarné. Avant de s'unir au corps, l'âme est un esprit errant qui n'est pas pur; c'est un des êtres qui peuplent le monde spirite, et qui revêtent temporairement une enveloppe charnelle pour se purifier et s'éclairer.